

VALORISATION

Dépôts de brevets à la hausse

Avec 130 structures de recherche toutes disciplines confondues, Aix-Marseille Université est fière d'un grand nombre d'articles publiés dans des revues prestigieuses et de brevets déposés

Parmi les innovations issues des laboratoires, certaines feront un jour partie de notre quotidien. Grâce à leur valorisation, elles trouveront leur place dans le domaine de la santé, l'aéronautique, ou encore l'agroalimentaire...

«Depuis la création d'Aix-Marseille Université, la chaîne de valorisation de la recherche, matérialisée par AMU, Protisvalor et la SATT Sud-Est, a gagné en fluidité. Tous les acteurs concernés se mettent au service des chercheurs, avec des circuits de valorisation courts et des interlocuteurs clairement identifiés», se félicite le doyen

Éric Berton, Vice-président à la valorisation. En fonction de la source de financement, le projet est orienté vers Protisvalor ou l'agence nationale de la recherche (A.N.R.). Protisvalor Méditerranée est une filiale officielle de valorisation d'AMU. Elle accompagne les chercheurs dans la gestion administrative, financière et juridique de leurs projets. Elle aide au montage et à la gestion des contrats partenariaux avec les industriels français et la commission européenne. De 2012 à 2014, Protisvalor a géré 41 millions d'euros de contrats industriels et européens. La filiale d'AMU a connu une hausse régulière de son chiffre d'affaires, et atteint une progression de 22 % en 2014. «Cette tendance haussière



Photo : Protisvalor

devrait s'étendre à 2015, grâce à une augmentation des contrats européens de Horizon 2020, et le rachat de la start-up Trophos par un grand groupe», souligne Éric Berton. AMU compte pour principaux partenaires privés Decathlon, Baycrest, S.T.S. Group, Roche, Airbus Hélicoptères et Innate Pharma. Pendant la même période (2012-2014), Aix-Marseille Université a géré pour 62 millions de contrats publics A.N.R. et Fonds Unique Interministériel (F.U.I.).

De l'invention au prototype

En 2012, la SATT Sud-Est,

qui gère les déclarations et la maturation d'inventions des régions Paca et Corse, enregistrait 78 déclarations, brevets ou licences pour AMU et ses partenaires. L'année suivante, ce nombre passait à 143, et se maintenait en 2014, avec 135 déclarations enregistrées. Parmi ces inventions «déposées», certaines devenaient aussi des titres de propriétés industrielles, en vue de maturer. En 2012 elles étaient 40, en 2014, elles atteignaient le nombre de 73. La maturation est le procédé qui consiste à affiner les processus de fabrication et d'utilisation d'un prototype ou d'une invention, afin de le répéter en série, ou de lui trouver des applications dans

le monde socio-économique. Certains projets d'AMU partent chez l'incubateur généraliste régional Impulse. De 2000 au 31 décembre 2014, Impulse a permis de maturer 142 projets, créant dans leur sillage 115 entreprises, soit un taux de conversion de 81 %, avec un taux de survie de 67 %. Ces entreprises ont créé 620 emplois directs, et 1700 emplois induits. Les projets multimédias sont quant à eux transférés à l'incubateur de la Belle de Mai qui, dans le même laps de temps, a incubé 150 projets, créé 112 entreprises, dont 71 % sont encore en activité.



Photo : AMU

36h Chrono, le challenge des jeunes entrepreneurs

C'est un événement un peu fou, qui satisfait 96 % de ses participants. Les 36 heures chrono font plancher des équipes d'étudiants sur un projet de création d'entreprise pendant 36 heures, non-stop. On mange et on dort sur place ! Au terme de ce marathon, les meilleurs projets sont récompensés par un jury de professionnels. 100 étudiants ont participé à la première édition en 2013. En novembre 2014, pour la seconde édition, ils étaient le double. Regroupés par équipes mixtes pluridisciplinaires de 4 personnes, les participants se sont affrontés sur le thème de la ville de demain. Sur les 6 projets lauréats, 3 continuent leur développement.